

Accidents par morsure de chien suivis d'une consultation médicale : victimes – chiens – situations précédant l'accident

Ursula Horisberger

Les accidents par morsure de chien font partie du revers de la médaille de la relation entre l'être humain et le chien, et il est nécessaire de réduire le risque d'accident par morsure en mettant en place une prévention à l'attention d'un large public. L'objectif de ce travail était de déterminer quels sont les victimes de morsures, les chiens mordeurs et les situations dans lesquelles surviennent les accidents de manière à établir les bases d'une prévention ciblée.

Faute de données relatives à la population canine suisse, la composition de cette dernière a été estimée, dans un premier temps, sur la base de différentes sources (clientèles de vétérinaires, données de cantons, résultats d'études de marché, inscriptions au livre suisse des origines (LOS)). Les principaux critères pris en compte sont les suivants : la proportion de chiens « croisés » et de chiens avec une indication de race (types de races) ; la proportion des différents types de races ; l'évolution de l'importance des différents types de races ; la proportion de mâles et de femelles et le taux de castration ou de stérilisation ainsi que la répartition des tailles et des âges dans la population canine suisse.

Une enquête prospective réalisée auprès de médecins de famille (du 1.9.2000 au 28.2.2001) et d'hôpitaux (du 1.9.2000 au 37.8.2001) a permis de recenser 667 accidents par morsure de chien au moyen d'un questionnaire. Une fois extrapolée, l'incidence des accidents par morsure suivis d'une consultation médicale avoisine les 180 cas par année sur 100 000 habitants, à savoir 135 sur 100 000 chez les médecins de famille et 48 sur 100 000 dans les hôpitaux. Dans 8,8% des cas traités dans un hôpital, les patients ont été orientés vers l'hôpital par un médecin. Les données recueillies auprès des hôpitaux montrent que les *enfants* sont mordus deux fois plus souvent que les *adultes*. Les données des médecins de famille indiquent une surreprésentation des enfants et des adolescents. Les enfants de moins d'un an apparaissent rarement dans les deux échantillons (1 cas sur 667). La *représentation des sexes* dans le groupe des patients des médecins de famille est égale alors que chez les patients des hôpitaux, les victimes de sexe masculin sont plus nombreuses que les victimes de sexe féminin, à raison d'un facteur de 1,3 (IC 95% 1,1 – 1,6). La surreprésentation des victimes de sexe masculin ne concerne que les morsures de chiens connus ou celles de chiens inconnus ($p < 0,05$), mais pas les cas où le propriétaire est mordu par son propre chien. Le *type de blessure* spécifique des différentes classes d'âge est équivalent dans les deux échantillons : les enfants, et plus particulièrement les plus jeunes d'entre eux, souffrent principalement de blessures à la tête, les adultes pour leur part sont plus souvent blessés aux extrémités. 22% des *patients des hôpitaux* ont subi une intervention chirurgicale sous anesthésie. Indépendamment de l'âge des patients, les blessures à la tête sont celles qui nécessitent le plus souvent une intervention chirurgicale (46%), suivies des blessures aux mains (23%). Le taux d'hospitalisation s'élève à 7,5%. Sans différences notables entre les classes d'âge, le taux d'hospitalisation des patients blessés à la tête s'élève à 23% alors que celui des patients sans blessure à la tête atteint 4%. Indépendamment de leur âge, les victimes examinées par les *médecins de famille* font moins souvent l'objet d'un traitement chirurgical sous anesthésie et elles sont moins souvent hospitalisées que les victimes soignées à l'hôpital (OR=0,5 (IC 95% 0,3 – 0,8)).

Les petits *chiens* d'un poids inférieur à 10kg sont sous-représentés parmi les chiens mordeurs. En ce qui concerne les blessures légères qui ne nécessitent ni traitement chirurgical sous anesthésie ni hospitalisation, les responsables des accidents sont plus souvent des petits chiens que dans le cas de blessures plus graves (OR=2,9 (IC 95% 1,5 - 5,6)). Les jeunes enfants de 0 à 4 ans sont plus souvent mordus par des petits chiens que les victimes plus âgées (OR=2,0 (IC 95% 1,1 – 3,7)). Les chiens mâles mordent 2,9 fois plus souvent que les femelles (IC 95% 2,3 - 3,8) et les jeunes chiens âgés de 0 à 5 ans sont surreprésentés dans la catégorie des chiens mordeurs ($p < 0,05$). Dans les accidents, la représentation des chiens croisés et des chiens avec une indication de race (types de races) s'est révélée proportionnelle à leur représentation dans la population canine. Parmi les sept principaux types de races composant la population (berger allemand / bergers belges / bergers, golden retriever / labrador, chiens de bouvier suisses, yorkshire-terrier, caniche, teckel, cocker / épagneuls), cinq sont à classer dans la catégorie des sept qui mordent le plus fréquemment. Le yorkshire-terrier et le caniche font exception, bien que seul le yorkshire se situe de manière significative en deçà de sa fréquence dans la population canine (OR=0,2 (IC 95% 0,1 – 0,6)). Le groupe labrador / golden retriever est

également sous-représenté dans la catégorie des chiens mordeurs (OR=0,6 (IC 95% 0,4 - 1,0)), cette remarque est valable dans l'absolu mais pas en ce qui concerne les cas où les propriétaires sont mordus par leur propre chien. Bien qu'ils ne fassent pas partie des types de races les plus fréquents, le type rottweiler et le type colley font partie des sept principaux mordeurs. La surreprésentation n'est statistiquement significative que dans le cas du type rottweiler (OR=3,4 (IC 95% 2,2 - 5,4)). Les chiens du type berger allemand / bergers belges / bergers sont également surreprésentés parmi les chiens mordeurs (OR=2,3 (IC 95% 1,8 - 3,0)). Les chiens de bouvier suisses sont surreprésentés dans les accidents occasionnés par des chiens *inconnus* (OR=2,4 (IC 95% 1,4 - 4,1)), il ne le sont cependant pas dans le groupe des cas de morsure occasionnée par un chien connu ou des cas où le propriétaire est mordu par son propre chien. 24% des patients de l'enquête ont été mordus par leur propre chien, 34% par un chien qu'il connaissent et 42% par un chien qui leur était inconnu ; les enfants sont le plus souvent mordus par des chiens qu'ils connaissent ($p<0,01$). Les blessures des patients mordus par leur propre chien ou par un chien connu nécessitent plus souvent une intervention chirurgicale sous anesthésie et/ou une hospitalisation que les morsures des chiens inconnus (OR=1,7 (IC 95% 1,1 - 2,5)).

14% des accidents examinés sont survenus à l'occasion d'une bagarre entre chiens, 42% suite à une interaction avec le chien. En revanche, dans 44% des cas, il n'est fait aucune mention d'une quelconque interaction avec le chien. Les enfants, et plus particulièrement les plus jeunes d'entre eux, sont plus souvent mordus à l'occasion d'une interaction avec le chien que les adultes, alors que les accidents qui se produisent lors de bagarres entre chiens concernent principalement les adultes. Les patients souffrant d'une blessure nécessitant un traitement chirurgical sous anesthésie et/ou une hospitalisation ont été plus souvent blessés suite à une interaction avec le chien que les autres (54% et 39% $p<0,01$). 24% des accidents se produisent au domicile de la victime, 28% au « domicile » du chien et 38% en d'autres endroits. Dans 10% des cas de l'enquête, les indications font défaut. Les accidents occasionnés par le chien de la victime se produisent le plus souvent au domicile de la victime et du chien (73%), les accidents dus à un chien connu au « domicile » du chien (48%), et les accidents dus à un chien étranger « ailleurs » (59%).

Par ailleurs, l'étude met en parallèle les données de différentes sources et présente le contexte politique et législatif suisse sur cette question. Elle analyse les résultats et fait apparaître les points communs entre la « santé publique » et la « sécurité publique ». Elle énonce également les critères de la dangerosité d'une situation chien-propritaire-victime et leurs facteurs d'influence. Elle définit les propriétaires de chien, les éleveurs, les enfants et leurs parents comme étant les groupes cibles d'une prévention efficace contre les accidents par morsure de chien. Pour conclure, le travail propose et discute diverses mesures dans les domaines concernés.

Mots clés: accident par morsure de chien, épidémiologie, santé publique, victime, chien, situation précédant l'accident, facteurs de risque, prévention, population canine, Suisse.